

Dermatite atopique

Cas observé chez un bouledogue français

Dr Anne Roussel
DMV, Rés. ECVD Oniris
44 - Nantes



Un bouledogue français de 1 an et demi est présenté pour un prurit auriculaire, des flancs et des espaces interdigités, apparu pour la première fois depuis deux semaines. Ce chien a été adopté à l'âge de 3 mois. Il vit dans une maison avec jardin sans autre animal, mais passe moins de 5 % de son temps à l'extérieur.



AVANT :

Les lésions cutanées sont caractérisées par un érythème, de rares papules, de la lichénification et quelques excoriations localisées à la face interne des pavillons auriculaires, à l'abdomen, aux espaces interdigités, en région axillaire et au pourtour des yeux et des lèvres.

Les vaccinations de ce chien sont à jour, il est vermifugé tous les 6 mois (milbémécine oxime et praziquantel) et les traitements antiparasitaires externes sont correctement réalisés (fipronil et S-méthoprène, 1 pipette par mois). Les propriétaires ont cependant observé des puces sur le chien il y a 2 mois et demi. Le chien est nourri avec des croquettes au boeuf achetées en grande surface.

LE PRURIT DOMINE LE TABLEAU CLINIQUE

L'examen clinique général ne révèle aucune anomalie hormis une cryptorchidie gauche. Le prurit est primitif : il est évalué par les propriétaires à 3/3 en intensité et 2/3 en fréquence. Il concerne les oreilles, les espaces interdigités (EID) et les flancs.

Un réflexe auditopodal positif est présent à gauche mais le réflexe otopodal est négatif. L'examen otoscopique des conduits révèle un érythème modéré et la présence de cérumen brun peu abondant. Le score CADESI-03 évalué à J0 est de 44.

EXPLORATION DIAGNOSTIQUE

Les premiers examens visent à rechercher des causes parasitaires : gale sarcoptique chronique, démodécie canine et/ou otite érythémato-cérumineuse d'origine fongique ou parasitaire. Les multiples raclages ne mettent cependant pas de parasite en évidence. Les examens cytologiques (test au ruban adhésif coloré) ne montrent pas non plus d'éléments figurés. La sérologie effectuée pour la gale sarcoptique est négative. Les curetages auriculaires ne révèlent pas non plus de parasites même

si l'examen cytologique du cérumen montre la présence de rares Malassezia.

Différents types d'hypersensibilité sont alors envisagés : dermatite atopique canine (DAC), allergie alimentaire, dermatite par hypersensibilité aux piqûres de puces ainsi que leurs complications classiques (syndrome de prolifération bactérienne ou fongique).

Une intradermoréaction (10 allergènes testés) révèle une sensibilisation aux pollens d'arbre (mélange cyprès, olivier, platane) et aux squames de chien. Avec 6 critères de Favrot réunis, ce chien est fortement suspect de dermatite atopique. À ce stade, une allergie alimentaire ne peut toutefois pas être écartée.

UNE PRIORITÉ : CALMER LES DÉMANGEAISONS

Un traitement antipuce systémique est prescrit afin de contrôler les causes de prurit d'origine parasitaire (Spinosad).

Pour aider à calmer l'otite externe, un nettoyage des oreilles (avec Douxo® lotion auriculaire) est recommandé deux fois par semaine, pendant trois semaines.

Troisième volet de la gestion de ce cas : un soin topique (Douxo® Calm Soins Mousse) est appliqué trois fois par semaine pendant trois semaines, sur l'ensemble du corps et les pavillons auriculaires, afin de réparer la barrière cutanée altérée et d'aider à calmer les démangeaisons.

UNE GESTION À LONG TERME NON CONTRAIGNANTE

Au bout de 10 jours de traitement, les excoriations ont disparu et le prurit a diminué de 40 %. Le poil est brillant et ne présente aucun dépôt. Après 3 semaines de traitement, le prurit a totalement disparu, la lichénification et l'érythème ont nettement diminué et le pelage est toujours aussi brillant. Le score CADESI-03 est de 10, ce qui correspond à une diminution de 77 % des lésions cutanées.

Les propriétaires sont très satisfaits de l'aspect de leur animal et prêts à continuer les applications de Douxo® Calm Soins Mousse à raison d'une fois par semaine. Recontactés au bout de 3 mois, les propriétaires poursuivent toujours les applications. Le prurit est inexistant et les lésions ont totalement disparu.

Ce rythme d'application ne semble pas contraignant pour les propriétaires, qui sont satisfaits de la bonne gestion du prurit de leur chien. L'aspect du pelage n'est pas modifié par ces applications hebdomadaires de Soins Mousse. En plus des soins cutanés, un régime d'éviction a été proposé : selon la réponse au régime, une désensibilisation pourra être envisagée.

LE SOIN MOUSSE PERMET D'ASSURER UNE MEILLEURE OBSERVANCE SUR LE LONG TERME

Une étude faite en 2010¹ a montré que 48 % des propriétaires de chiens atopiques estiment que cette maladie a un impact sur leur propre qualité de vie ; 32 % déclarent que le traitement de leur chien est une lourde charge.

Malgré tout, moins de 1 % considèrent l'euthanasie comme une éventualité et 70 % ont compris qu'il s'agissait d'un traitement à vie.

Dans le cadre de la gestion topique de la DAC, la prescription de produits faciles à appliquer est donc un impératif, afin de limiter l'aspect fastidieux des administrations.

La galénique innovante de Douxo® Calm Soins Mousse permet de rendre les soins moins contraignants et d'améliorer l'observance durablement.

Référence

1. Linek M and Favrot C(2010). Impact of canine atopic dermatitis on the health-related quality of life of affected dogs and quality of life of their owners. *Veterinary Dermatology*:216-2.

APRES :

Après trois semaines de traitement, l'érythème a diminué et les excoriations ont disparu. Le score CADESI a diminué de 77 %.

